

# Cent élèves de Court-Champ débusquent les pertes d'énergie au profit de jeunes Indiens



Une équipe de «Robins des Watts» avec leurs appareils de mesure (de gauche à droite): Lucie, Ivan, Annamaria, Pauline et Nathan.

**Créé par deux associations en 2009, le programme Robin des Watts débarque pour la première fois à Echallens ces jours. Un concept qui marie économies d'énergie, sensibilisation et solidarité avec les pays en développement.**

«Quoi? 23,7 degrés? Ah ben c'est pour ça qu'on a si chaud!» En ce jeudi matin, le soleil printanier tape déjà fort contre les grandes baies vitrées d'un des nouveaux bâtiments érigés sur le site scolaire de Court-Champ à Echallens. Pas étonnant donc que le thermomètre grimpe vite dans les salles. «Et que faut-il faire alors?», demande Emilie Delpech aux élèves de 7e année de la classe de Marie-Maude Cavin. «Ouvrir les fenêtres!». «Oui, mais d'abord, il faut vérifier que les radiateurs ne continuent pas à chauffer!», explique la responsable des projets scolaires au sein de «terragir, énergie solidaire».

Cette association à but non lucratif a créé en 2009 avec Terre des Hommes Suisse le programme Robin des Watts. Le concept? Faire économiser de l'énergie et donc des fonds aux collectivités, qui s'engagent à reverser en échange un montant symbolique à des projets

liés au développement durable dans les pays du Sud en général et en Inde cette année. «Pour voir émerger une société à la fois plus équitable et moins énergivore», explique la présentation en ligne.

Le programme Robin des Watts a débarqué pour la première fois à Echallens il y a quelques semaines, à l'initiative de la commission Echallens21. «Nous l'avons découvert au cours d'une discussion avec des responsables de Terre des hommes Suisse, se souvient August Hangartner, le président de cette dernière. Dès que nous leur en avons parlé, tant l'ASIRE, que la Commune et les écoles se sont montrées enthousiastes par rapport à ce projet solidaire, qui va dans le sens du développement durable et sensibilise les nouvelles générations.»

Pour cette première édition dans le chef-lieu de district, cinq classes de 7e année y participent, soit une centaine d'élèves en tout. Les élèves y consacreront huit périodes de cours, composées en partie de théorie et en partie d'exercices pratiques. Le programme leur demande en effet aussi d'aller mesurer de manière très concrète températures et intensités lumineuses en différents endroits des bâtiments. Le but étant de repérer les gisements d'économies d'énergie et de conseiller les utilisateurs du bâtiment



Responsable des projets scolaires au sein de «terragir, énergie solidaire», Emilie Delpech explique le maniement des thermomètres et luxmètres avant de laisser les enfants partir faire leurs mesures.

lors de visites dans les classes. S'ajoute enfin une journée destinée au partage de leurs expériences avec leurs camarades des autres classes.

«L'ensemble de ces mesures nous permettra d'obtenir une bonne vue d'ensemble de la situation en matière de consommation énergétique pour la lumière et le chauffage dans tous les bâtiments du site, explique Emilie Delpech. Les premières montrent que la température moyenne dans les bâtiments est de 23 degrés, alors que les recommandations sont de 20 degrés dans les classes et 18 degrés dans les couloirs et les toilettes. Et quand on sait que baisser la production de chaleur d'une chaudière d'un seul degré fait gagner 7% de combustible...»

L'exercice ne pourra donc être que bénéfique pour l'ASIRE, propriétaire des bâtiments. Un aspect dont devront se rappeler les autorités quand elles décideront de quel montant elles reverseront au projet de Terre des Hommes Suisse en Inde.

MS

**Voir les sites internet: [www.robindeswatts.ch](http://www.robindeswatts.ch), [www.terragir.ch](http://www.terragir.ch) et [www.terredeshommessuisse.ch](http://www.terredeshommessuisse.ch)**